

«Mercredi 13 mars 2013 : Neige et verglas paralysent la France.

Essonne : Enterrement de Jo, 20 ans de rue au moins.

La place de la Nation est en deuil, sans le savoir.

Jo y à longtemps vécu et ses amis sont déjà partis avant lui. Il aimait s'occuper de son chien, discuter et rencontrer les gens du quartier. Jo se disait heureux d'avoir dépasser l'âge moyen des morts de la rue.

Atteint d'un cancer à la gorge, diagnostiqué en mars 2012, Jo est entré alors dans nouvelle errance qu'il ne connaissait pas, celles des hôpitaux où l'on vous accueil pour quelques semaines, puis on vous change, de Paris à la Banlieue, de banlieue en banlieue, ou de banlieue à Paris, à cause du chiffre, du règlement ou la logique économique, nous ne savons pas...

En juillet août, Jo est réapparu sur le place de la Nation. Il souhait mourir à la rue. Trop faible il a vite été repris par les pompiers... et son errance médicale recommence.

Et voilà que Jo arrive dans une clinique en Essonne... Le personnel médical s'attache à sa personne, à son parcours. Il a droit à une chambre pour lui seul, avec télé. Il a été accompagné jusqu'au bout bien qu'il aurait dû rejoindre une autre structure. Ils ont même toléré que Jo fume dans les toilettes de la chambre, qu'il sorte de temps en temps prendre l'air pour retrouver le bruit de la rue et de la foule. Il a quinzaine de jours, ils ont fait venir un chien. Jo était heureux. Il avait accepter de ne pas mourir la rue.

Jo est mort et nous étions peu nombreux au cimetière : son docteur et une autre personne de la clinique, à cause de la neige et du verglas, à cause d'une date d'enterrement trop rapide.

Nous nous sommes donc retrouvés au cimetière. Il n'y a pas de carré des indigents.

Symboliquement, nous avons déposé sur son cercueil :

- Une bière...
- Un paquet de fraise tagada car il aimait cela. Un jour nous avons une discussion sur la mort en mangeant des fraises tagada lors d'une maraude.
- Un livre, Jo aimait lire des polars. Ces dernier temps il était beaucoup affecté par le fait de ne plus pouvoir lire. Le livre déposé sur le cercueil de Jo était un livre blanc, sans rien d'écrit à l'intérieur... pour rappeler tous les livres lus et les discussions que nous eues en maraudes, pour rappeler les livres lus et qu'ils déposaient ensuite à l'association. Maintenant, c'est à lui d'écrire le livre. »